

30 janvier 1963

[10] - 30 Janvier 63. - L'angoisse intro-
duit au manque. Manque et privation. —
Angoisse et de l'angoisse. Position de l'analyste et Du mal.

L'angoisse, nous enseigne-t-on depuis toujours,
est une crainte sans objet. Chanson, déjà pourrions-
nous dire ici, où s'est énoncé un autre discours, chan-
son, qui, pour scientifique qu'elle soit, se rapproche
de celle de l'enfant qui se rassure. Car, à la vérité
que j'énonce pour vous, je la formule ainsi : "Elle
1 ✗ n'est pas sans objet". / Ce qui n'est ^{n'est} pas dire, par là,
que cet objet soit accessible par la même voie que tous
2 ✗ les autres. Au moment de le dire, j'ai souligné que ce
serait encore une autre façon de se débarrasser de l'an-
goisse que de dire, qd'un discours homologue, semblable,
à toute autre part du discours scientifique, puisqu'il
✗ symboliser cet objet, nous mettre avec lui dans ce rap-
port/sur lequel, dans son propos, nous allons revenir.

Aug.

L'angoisse soutient ce rapport de ¹ n'être pas sans
objet à ² condition qu'il soit réservé que ce n'est
pas là dire ni pouvoir dire, comme pour un autre, de
quel objet il s'agit.

Manque

Autrement dit, l'angoisse nous introduit, avec
l'accent de communicabilité maximum, à la fonction du
manque, en tant qu'elle est, pour notre champ, radicale.
Ce rapport au manque est si foncier à la constitution
de toute logique, et d'une façon telle, qu'on ~~peut~~ dire
que l'histoire de la logique est celle de ses réussites
à le masquer, ce par quoi elle apparaît comme parente
à une sorte de vaste acte manqué, si nous donnions à
ce terme son sens positif.

C'est bien pourquoi vous me voyez, par une voie
toujours revenir à ces paradoxes de la logique, destinés
à vous suggérer les voies, les portes d'entrée, par où
sa règle, s'impose à nous le certain style par où
cet acte manqué, nous pourrions, nous, le réussir, ne
pas manquer au manque.

C'est pour ça que je pensais introduire une fois
de plus mon discours aujourd'hui par quelque chose qui,
bien sûr, n'est qu'un apologue et où vous ne pouvez
vous fonder sur aucune analogie à proprement parler
pour y trouver ce qui serait le support d'une situation

de ce manque, mais qui, pourtant, est utile pour en quelque sorte, réouvrir cette dimension qu'en quelque sorte tout discours, tout discours de la littérature analytique elle-même, vous fait dans les intervalles, je dirais, de celui où, ici, de huit jours en huit jours je vous rattrape, forcément retrouver l'ornière, quelque chose qui clôrait dans notre expérience, et de quelque béance qu'elle entende désigner ce manque, y trouverait quelque chose que ce discours pourrait combler.

Donc, petit apologue, le premier qui m'est venu, il y en aurait d'autre, et après tout, je ne désire ici qu'aller vite, je vous ai dit, en somme, qu'il n'y a de manque, dans un temps, dans le réel, le manque n'est saisissable que par l'intermédiaire que par l'intermédiaire du symbolique. C'est au niveau de la bibliothèque, ^{[en] tant [qu']} on peut dire ici, le volume/manque à sa place, cette place qui est une place désignée par, déjà, l'introduction dans le réel du symbolique. Et cela, ce manque ici dont je parle, ce manque que le symbole en quelque sorte comble/facilement, il désigne la place, il désigne l'absence, il présentifie ce qui n'est pas là ; mais observez le volume dont il s'agit, à la première page porte, volume que j'ai acquis cette semaine, et c'est ça qui m'a inspiré ce petit apologue, à la première page la notation : "les quatre gravures de tant à tant manquent"

S.R.
manque

Est-ce à dire, pour autant, que selon la fonction de la double négation, parce que le volume manque à sa place, le manque des quatre gravures soit levé, que les gravures y reviennent, il saute aux yeux qu'il n'en est rien.

Ceci peut bien vous paraître un peu bête, mais Je vous ferai remarquer que c'est là toute la question de la logique, de la logique transposée dans ces termes intuitifs du schéma eulérien, du manque inclus. Quelle est sa position, ^{de} la famille dans le genre, de l'individu dans l'espèce, qu'est-ce qui constitue, à l'intérieur d'un cercle planifié, le trou ?

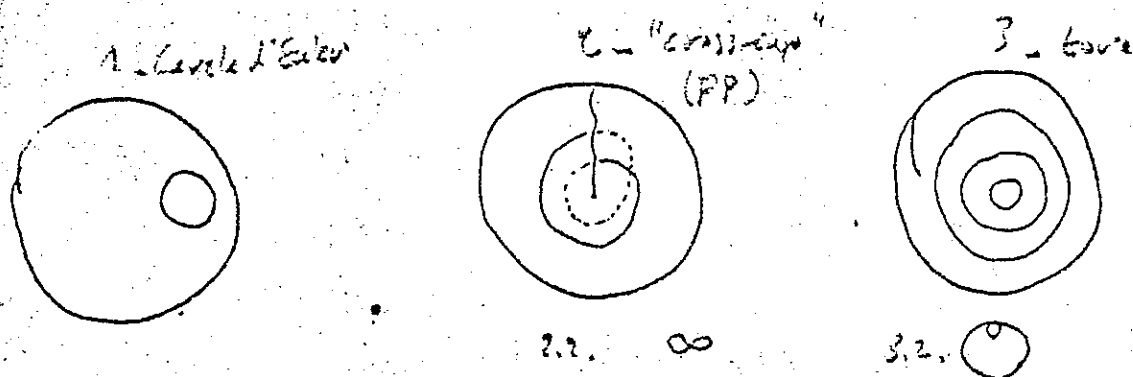
Si je vous ai fait faire, l'année dernière, tant de topologie, c'est bien pour vous suggérer que la fonction du trou n'est pas univoque. Et c'est bien ainsi qu'il faut entendre que, toujours, s'introduit, dans cette voie de la pensée que nous appelons sous des formes diverses métaphoriques, mais toujours bien se référant à quelque chose, planification, cette implication du plan tout simple, comme constituant foncièrement le support intuitif de la surface. Or, ce rapport à la surface est infiniment plus complexe et, bien sûr, à simplement vous introduire, l'anneau, le tore, vous avez pu voir qu'il suffit d'élaborer cette surface, la plus simple, en apparence, à imaginer, pour voir et simplement s'y référer à condition que nous la considérons bien

comme elle est, comme surface, de voir aussi diversifiée étrangement, la fonction du trou.

Je vous fais observer, une fois de plus, comment il faut l'entendre, car tout ce qu'il s'agit en effet de savoir, comme un trou peut se remplir, peut se combler, nous verrons que n'importe quel cercle dessiné sur cette surface du [tore], ne peut pas, -car c'est là le problème- se rétrécir jusqu'à n'être plus que cette limite évanouissante, le point, et disparaître.

Car, bien sûr, il y a des trous qui pourront, sur lesquels nous pourrions ainsi opérer, et il suffit que nous désignons notre cercle de la façon suivante si je dessine, c'est pour ne pas autrement m'exprimer ou de celle-ci, pour voir qu'ils ne peuvent pas venir à zéro. Il y a des structures qui ne comportent pas le comblement du trou.

L'essence du cross-cap, tel que je Vous l'ai montré l'année dernière, c'est ceci, c'est que, apparemment, quelque coupure que vous dessiniez sur sa surface, je ne m'y étendrai pas plus loin, je vous prie d'en faire vous-mêmes l'épreuve, nous n'aurons pas apparemment cette diversité, que nous la désignons [cette coupure ainsi, qui est l'homologue, au niveau du cross-cap, de la coupure qui, sur le tore, se répète]



(ainsi, c'est-à-dire qui participe des deux autres types de cercle, qui les réunit en elle-même, les deux premiers que je viens de dessiner, que vous les dessiniez ici, sur le cross-cap ainsi, que vous la dessiniez, cette coupure, ainsi, passant par ce point privilégié sur lequel j'ai attiré votre attention l'année dernière, vous aurez toujours quelque chose qui, en apparence, pourra se réduire à la surface minimum mais non sans que je vous l'ai fait remarquer. Il ne reste à la fin, je vous le répète, quelle que soit la variété de la coupure, il ne reste à la fin, que quelque chose qui se symbolise non pas comme une réduction concentrique mais irréductiblement, sous cette forme ou sous celle-ci, qui est la même, et qu'on ne peut pas, comme telle, ne pas différencier, de ce que j'ai appelé tout à l'heure, la ponctification concentrique.

C'est en quoi le cross-cap a été, pour nous, une

autre voie ^{d'abord} d'apport, en ce qui concerne la possibilité d'un type irréductible de manque. Le manque est radical. Il est radical à la constitution même de la subjectivité telle qu'elle nous apparaît par la voie de l'expérience analytique, ce que, si vous le voulez, j'aimerais énoncer en cette formule: "Dès que ça se sait, que quelque chose tient au savoir, il y a quelque chose de perdu; et la façon la plus certaine d'approcher ce quelque chose de perdu, c'est de le concevoir comme un morceau de corps."

Voilà la vérité qui, sous cette forme opaque, passive, est celle que l'expérience analytique nous donne et qu'elle introduit dans son caractère irréductible dans toute réflexion possible, dès lors, sur toute forme concevable de notre condition. Ce point, faut-il bien dire, comporte assez d'insoutenable pour que nous essayions sans cesse de le contourner, ce qui est sans doute à deux faces, à savoir que dans cet effort même nous faisons que plus on dessine les contours et que nous sommes toujours tentés, à mesure même que nous nous rapprochons de ce contour, de l'oublier, en fonction même de la structure que représente ce manque.

D'où il résulte, autre vérité, que nous pourrions dire que tout le tournant de notre expérience repose/

/sur

ceci, que le rapport à l'autre en tant qu'il est ce où se situe toute possibilité de symbolisation et de lieu du discours rejoint un vice de structure et qu'il nous faut, c'est le pas de plus, concevoir que nous touchons là à ce qui rend possible ce rapport à l'autre, c'est-à-dire, ce ^{d'où} ~~de~~ surgit qu'il y a du signifiant, ce point d'où surgit qu'il y a du signifiant, est celui qui, en un sens, ne saurait être signifié, c'est là ce que veut dire, ce que j'appelle le point manque de signifiant.

Et récemment j'entendais quelqu'un qui m'entend vraiment pas mal du tout, me répondre, m'interroger si ce n'est pas là dire que nous nous référons à ce qui, de tout signifiant, est en quelque sorte, la matière imaginaire, la forme du mot ou celle du caractère chinois si vous voulez. Ce qu'il y a d'irréductible à ceci qu'il faut que tout signifiant ait un support intuitif comme les autres., ^m c'est tout le reste.

En bien, justement non, car bien sûr, c'est là ce qui s'offre, la tentation à ce propos. Ce n'est pas là ce dont il s'agit concernant ce manque. Et, pour vous le faire sentir, je me référerai à des définitions que je vous ai déjà données et qui doivent servir. Je vous ai dit : "Rien ne manque qui ne soit de l'ordre

privation
symbolique." Mais la privation, elle, c'est quelque chose de réel. Ce dont nous parlons, c'est quelque chose de réel. Ce autour de quoi tourne mon discours, quand j'essaie pour vous de représentifier ce point décisif pourtant, que nous oublions toujours, non seulement dans notre théorie mais dans notre pratique, de l'expérience analytique, c'est une privation qui se manifeste tant dans la théorie que dans la pratique, c'est une privation réelle et qui, comme telle, peut être réduite. Est-ce qu'il suffit, pour la lever, de la désigner, et nous arrivons à la cerner scientifiquement, ceci est parfaitement concevable, il nous suffit de travailler la littérature analytique, comme je vous en donnerai tout à l'heure un exemple, à savoir un échantillon, pour commencer, ça ne peut pas se faire autrement. J'ai pris le premier numéro qui m'est tombé sous la main de l'International Journal et je vous montrerai qu'à peu près n'importe où nous pouvons retrouver les problèmes dont il s'agit, qu'on parle de l'anxiété, de l'acting-out ou de, -comme c'est le titre de l'article auquel je ferai allusion tout à l'heure- de [R.] -il n'y a pas que moi qui me serve de lettres. La réponse totale, The total response, de l'analyste dans la situation analytique, de quelqu'un qui se trouve que nous retrouvons, dont j'ai parlé dans la seconde

↓ m)
année de mon Séminaire, la nommée Margaret Little,
nous retrouverons, très centré, ce problème, et nous
pouvons le définir : "Où est-ce que se situe la priva-
tion, où est-ce que, manifestement, elle glisse et,
à mesure qu'elle entend serrer de plus près le problème
que lui pose un certain type de patient, ce n'est pas
cela, [la réduction, la privation, la symbolisation,]
C'est
son articulation ici, qui lèvera le manque. / Ce qu'il
faut que nous nous mettions bien dans l'esprit d'abord,
et ne s'agit-ce que pour comprendre ce que signifie
sous une face, un mode d'apparition de ce manque, je

1/ vous l'ai dit, la privation est quelque chose de réel.
Il est clair qu'une femme n'a pas de pénis. Mais, si
vous ne symbolisez pas le pénis comme l'élément essen-
tiel à avoir ou ne pas avoir, de cette privation, elle
n'en
2/ ne saura rien. Le manque, lui, est symbolique. S.

↓
Autre
La castration apparaît au cours de l'analyse,
pour autant que ce rapport avec l'Autre, qui n'a pas
attendu l'analyse d'ailleurs pour se constituer, est
fondamental. La castration, vous ai-je dit, est sybo-
lique, c'est-à-dire, qu'elle se rapporte à un certain
phénomène de manque, et au niveau de cette symbolisa-
tion, c'est-à-dire, dans le rapport à l'autre, pour
← autant que le sujet de à se constituer dans le discours

analytique, une des formes possibles de l'apparition du manque est ϕ , le $(-\phi)$ le support original qui n'est qu'une des traductions possible du manque original, du vice de structure inscrit dans l'être au monde, du sujet à qui nous avons affaire, et, il est, dans ces conditions, concevable, normal, de s'interroger : pourquoi amener jusqu'à un certain point et pas au-delà l'expérience analytique, ce terme que Freud nous donne comme dernier, du complexe de castration chez l'homme, nous dit-il et du pénis-négligé, chez la femme, peut-être mis en question, qu'il soit dernier n'est pas nécessaire.

C'est bien pourquoi c'est un chemin d'approche essentiel de notre expérience de concevoir, dans sa structure originelle, cette fonction du manque. Et il faut y revenir maintes fois, pour ne pas la manquer.

Autre fable : l'insecte qui se promène à la surface de la bande/Moebius, -j'en ai/, je pense, assez parlé, pour que vous sachiez tout de suite ce que je veux dire- cet insecte peut croire à tout instant, si cet insecte a la représentation de ce que c'est qu'une surface, qu'il y a une face, celle toujours à l'envers, celle sur laquelle il se promène, qu'il n'a pas explorée. Il peut croire à cet envers, or, il n'y en a pas, comme vous le savez, Lui, sans le savoir, explore ce qui n'est pas les deux faces, expla-

(la seule face qu'il y ait, et pourtant, à chaque instant, il y a bien un envers, Ce qui lui manque, pour s'en apercevoir, qu'il est passé à l'envers, c'est la petite pièce manquante, celle que vous dessinez cette façon de couper le cross-cap et qu'un jour j'ai matérialisé pour vous le mettre dans la main, construite, cette petite pièce manquante, c'est une façon de tourner ici en court-circuit autour du point qui le ramène, par le chemin le plus court, à l'envers du point où il était l'instant d'avant.

Cette petite pièce manquante, le $\#(a)$, dans l'occasion, est-ce à dire, que, parce que nous la décrivons sous cette forme paradigmatique, l'affaire est, pour autant, résolue? Absolument pas, car, c'est qu'elle manque qui fait toute la réalité du monde où se promène l'insecte. le petit huit intérieur est bel et bien irréductible, c'est un manque auquel le symbole ne supplée pas. Ce n'est pas une absence, donc, au premier chef, auquel le symbole peut parer.

symbole
manque



annulation /
dénégation

Ce n'est pas non plus une annulation ni une dénégation, car annulation et dénégation forment/constituent de ce rapport que le symbole permet d'introduire dans le réel, à savoir la définition de l'absence, annulation et dénégation c'est tentative de défaire ce qui,

dans le signifiant, nous écarte de l'origine et de ce vice de structure. C'est tenter de rejoindre sa fonction de signe, c'est à quoi, pour autant, s'efforce, s'exténue l'obsessionnel. Annulation et dénegation

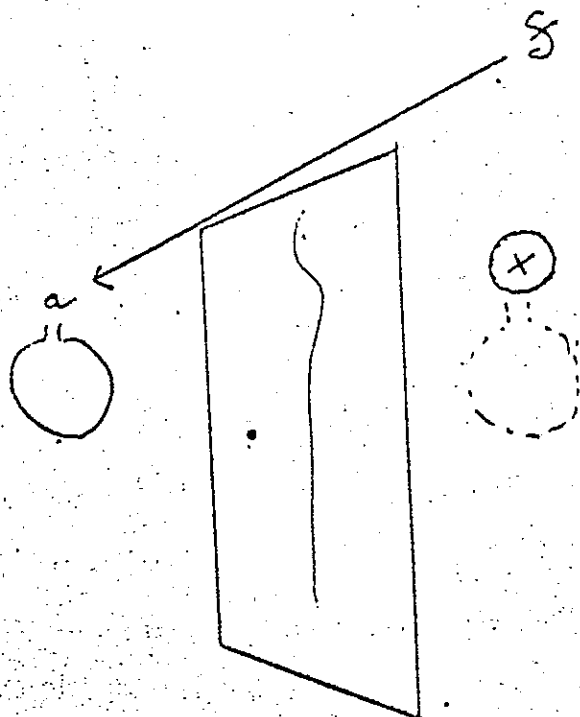
[visent donc ce point de manque, mais ils ne le rejoignent pas pour autant, car ils ne font, comme Freud l'explique, que redoubler la fonction du signifiant en se l'appliquant à elle-même et plus je dis que ça n'est pas là, plus ça est là.

La tâche de sang, intellectuelle ou pas, que ce soit celle à quoi s'exténue Lady Macbeth ou celle que désigne sous ce terme : intellectuelle, l'autrement,

trace / sa
[c'est impossible à effacer parce que la nature du signifiant est justement ceci de s'efforcer d'effacer une trace. Et plus on cherche à l'effacer, pour retrouver la trace, plus la trace insiste comme signifiant.

D'où il résulte que nous avons affaire, concernant le rapport à ce, comme quoi, se manifeste le (a) comme cause du désir, à une problématique toujours ambiguë. En effet, quand on l'inscrit dans notre schéma, toujours à renouveler, il y a deux modes sous lesquels, dans le rapport à l'autre, le (a) peut apparaître.

Si nous pouvons les rejoindre, c'est justement par la fonction de l'angoisse, en tant que l'angoisse,



où qu'elle se produise, en est le signal. où qu'il n'y
pas d'autre façon de pouvoir interpréter ce qui, dans
la littérature analytique, nous est dit de l'angoisse

Car enfin, observez combien il est étrange de
rapprocher ces deux faces du discours analytique :

1/ d'une part, que l'angoisse est la défense majeure la
plus radicale et qu'il faut, ici, que le discours à son
propos ~~soit~~ ^{soit} divisé en deux références, ¹ l'une au réel,
pour autant que l'angoisse est la réponse au danger
le plus originel, à l'insurmontable Hilflosigkeit, à
la détresse absolue ~~de~~ de l'entrée au monde, ² et que,
d'autre part, elle va pouvoir, par la suite, par le mal
être repris pour signal de danger infiniment plus légu

de dangers, nous dit quelque part Jones, qui sur ce point fait preuve d'un tact et d'une mesure qui manque souvent beaucoup à l'emphase du discours analytique, sur ce qu'on appelle les menaces de l'Id., du Ça, de l'Es, ce que simplement Jones appelle un "buried desire", un désir ~~enterre~~ comme il le remarque : est-ce bien après tout, si dangereux le retour d'un désir enterre, et cela vaut-il la mobilisation d'un signal aussi majeur que ce signal ultime, dernier que serait l'angoisse, si nous sommes obligés, pour l'expliquer, de recourir au danger vital le plus absolu.

Et ce paradoxe se retrouve un peu plus loin car il n'est pas de discours analytique qui, après avoir fait de l'angoisse le corps dernier de toute défense, 2- ne nous parle pas de défense contre l'angoisse. Alors, cet instrument si utile à nous avertir du danger, c'est contre lui que nous aurions à nous défendre et c'est par là qu'on explique toutes sortes d'actions, de constructions, de formations, dans le champ psychopathologique. Est-ce qu'il n'y a pas là quelque paradoxe et qui exige de formuler autrement les choses, à savoir que la défense n'est pas contre l'angoisse mais contre ce dont quoi l'angoisse est le signal et que, ce dont il s'agit, ce n'est pas de défense contre l'angoisse, mais de ce certain manque, à ceci près que nous savons qu'il

ang. / défense

(2)

y a, de ce manque, des structures différentes et définissables comme telles, ¹ que le manque du bord simple de celui du rapport avec l'image narcissique, ² n'est pas le même que celui de ce bord redoublé dont je vous parle, et qui se rapporte à la coupure la moins poussée et à celle qui concerne le (a) comme tel, en tant qu'il apparaît, qu'il se manifeste, que c'est à lui, que nous avons, que nous pouvons, que nous devons avoir affaire, à un certain niveau du maniement du transfert.

JALYSTE/a
↓
|| Ici apparaîtra, me semble-t-il, mieux qu'ailleurs, que le manque de maniement, n'est pas le maniement du manque et que, ce qu'il convient de repérer et ce que vous trouvez toujours, chaque fois qu'un discours est assez loin poussé sur le rapport que nous avons comme autre à celui que nous avons en analyse, que la question est posée de ce que doit être notre rapport avec ce (a).

analyse/a
La béance est manifeste de la mise en question permanente, profonde, que serait en elle-même l'expérience analytique, renvoyant toujours le sujet à ce quelque chose d'autre par rapport à ce qu'il nous manifeste de quelque nature que ce soit, le transfert ne serait, comme me disait, il n'y a pas longtemps, une de mes patientes : "Si j'étais sûre que c'était uniquement du transfert". La fonction du "no quo", "Ce n'est que du transfert", Envers de : "Il n'a qu'à faire ainsi",

Cette forme du verbe qui se conjugue mais pas comme vous le croyez, celle qui fait dire : "Il n'a qu'avait" qu'on voit, spontanément fleurir dans un discours spontané //

2- C'est l'autre face de ce qu'on nous explique comme étant, semble-t-il, la charge, le fardeau du

analyste

② héros analyste, d'avoir à l'intérioriser ce (a), le prendre en lui, bon ou mauvais objet mais comme objet interne et que c'est de là que surgirait toute la créativité par où il doit restaurer du sujet l'accès au monde.

② Les deux choses sont vraies ; encore qu'elles ne soient pas rejointes, c'est justement pour cela qu'on les confond, et, qu'à les confondre, rien de clair n'est dit sur ce qui concerne le manipement de relation transférentielle, celle qui tourne autour du (a). Mais c'est ce qu'explique suffisamment la remarque que je vous ai faite que ce qui distingue la position du sujet par rapport à (a) et la constitution même comme telle de son désir c'est que, pour dire les choses sommairement, ^{s} il s'agit du pervers ou du psychotique, la relation du fantasme (§ ◇ (a)) s'institue ainsi et que c'est là que pour manier la relation transférentielle.

② Nous avons, en effet, à prendre en nous, à la façon d'un corps étranger, une incorporation dont nous sommes

le patient.

Le (a) dont il s'agit, c'est à savoir l'objet au sujet qui nous parle absolument étranger, en tant qu'il est la cause de son manque. // Dans le cas de la névrose, la position est différente pour autant que, je vous l'ai dit, quelque chose ici apparaît qui distingue la fonction du fantasme chez le névrosé. Ici apparaît quelque chose de son fantasme qui est un (a) et qui seulement le paraît. Et qui seulement le paraît parce que ce (a) n'est pas spécularisable, et ne saurait ici apparaître, si je puis dire, en personne, mais seulement un substitut et là seulement s'applique/qu'il y a de mise en cause profonde de toute authenticité dans l'analyse classique du transfert.

Mais ce n'est pas dire que ce soit là qui est / là qu'il y a / ait la cause de transfert et nous avons toujours affaire à ce petit a qui, lui, n'est pas sur la scène mais qui ne demande à chaque instant qu'à y monter pour y introduire son discours, fût à y jeter, dans celui qui continue à se tenir sur la scène, qu'à y jeter la pagaie le désordre, de dire : "Trêve de tragédies" comme même aussi bien "trêve de comédies" encore que ce soit un peu mieux. Il n'y a pas de drame. Pourquoi est-ce que cet Ajax se met, comme on dit, la rate au court bouillon,

Tragédie /
comédie /

a

alors qu'après tout, s'il n'a fait qu'exterminer des moutons, c'est tant mieux, c'est quand même moins grave que s'il avait exterminé tous les Grecs, puisqu'il n'a pas exterminé tous les Grecs, il est d'autant moins déshonoré et s'il n'est livré à cette manifestation ridicule, tout le monde sait que c'est parce que Minerve lui a jeté un sort.

La comédie est moins facile à exercer. Comme chacun sait, elle est plus gaie, et même si on l'exerce, ce qui se passe sur la scène peut fort bien continuer, on recommence à la chanson du pied de bouc, à la vraie histoire dont il s'agit depuis le début, à l'origine du désir, et c'est bien pour ça d'ailleurs que la tragédie porte en elle-même, dans son terme, dans son nom, sa désignation, cette référence au bouc et au satyre dont d'ailleurs la place était toujours réservée à la fin d'une trilogie.

A.o. | Le bouc qui bondit sur la scène, c'est l'acting-out. Et l'acting-out dont je parle, à savoir le mouvement inverse de ce que vers quoi le théâtre moderne aspire, à savoir que les acteurs descendent dans la salle, c'est que les spectateurs montent sur la scène < et y disent ce qu'ils ont à dire.

Et voilà pourquoi, quelqu'un comme Margaret Little prise parmi d'autres, et je vous l'ai dit, vraiment à l'

M. Little) ↓

la façon dont on peut se bander les yeux et placer en travers des pages, pour faire de la divination, un couteau.

Margaret Little, dans son article, sur la réponse totale de l'analyste aux besoins de son patient, de Mai-Août 1957, partie III-IV du volume 38, poursuit le discours auquel, déjà, je m'étais arrêté à un point de mon séminaire où cet article n'avait pas encore paru. Ceux qui étaient là, se souviennent des remarques que j'ai faites, à propos d'un certain discours anglois, chez elle, à la fois, et tentant de la maîtriser à propos du contre-transfert. Ceux-là, sans doute, se souviennent que je ne me suis pas arrêté à l'apparence première du problème, à savoir des effets d'une interprétation inexacte, à savoir qu'un jour, un analyste, à un de ses patients qui revient de faire un broadcast, un broadcast sur un sujet qui intéresse l'analyste lui-même, nous voyons à peu près dans quel milieu ceci a pu se passer, lui dit : "Vous avez fort bien parlé hier, mais je vous vois aujourd'hui tout déprimé, c'est sûrement de la crainte que vous avez par là, de m'avoir blessé en espiotant sur mes plates-bandes." Il faut deux ans pour que le sujet s'aperçoive, à propos du retour d'un anniversaire, que ce qui avait fait sa tristesse

était lié au sentiment qu'il avait, en ayant fait ce broadcast, d'avoir en lui, ravivé, le sentiment de deuil qu'il avait, de la mort toute récente de sa mère, qui, dit-il, ne pouvait pas voir ainsi, le succès que représentait pour son fils d'être ainsi promu à une position momentanée de vedette.

Margaret Little est frappée, puisque c'est un patient qu'elle a repris de cet analyste de ceci qu'effectivement, l'analyste n'avait fait, dans son interprétation, qu'interpréter ce qui se passait dans son propre inconscient à lui l'analyste, qu'à savoir qu'effectivement, il était fort marri du succès de son patient.

Ce dont il s'agit pourtant est bien ailleurs. C'est à savoir, qu'il ne suffit pas de parler de deuil, et de voir même la répétition du deuil où était alors le sujet de celui de deux ans plus tard il faisait de son analyste, mais de s'apercevoir de quoi il s'agit dans la fonction du deuil lui-même, et ici, du même coup, pousser un peu plus loin, ce que Freud nous dit du deuil, en tant qu'identification à l'objet perdu.

Ce n'est pas là, définition suffisante du deuil. Nous ne sommes en deuil que de quelqu'un dont nous pouvons nous dire : "J'étais son manque". Nous sommes en deuil de personnes que nous avons ou bien, ou maltraitées, et vis à vis de qui nous ne savons pas que nous remplissions cette fonction d'être à la place de son manque.

deuil

(2)

Co que nous donnons dans l'amour, c'est essentiellement ce que nous n'avons pas, et quand ce, nous n'avons pas, nous ^{il y a} revient, régression assurément et en même temps révélation, de ce en ¹ quoi nous avons manqué à la personne pour ² représenter ce manque.

Mais ici, en raison du caractère irréductible de la méconnaissance, concernant le manque, cette méconnaissance simplement se renverse et, à savoir, que cette fonction que nous avons d'être son manque, nous croyons pouvoir la traduire maintenant en ceci que nous ^{en} lui avons manqué, alors que c'était justement/cela que nous lui étions précieux et indispensable.

Voilà ce que je vous demanderai s'il est possible cela et un certain nombre d'autres points de référence de repérer, si vous voulez bien vous y mettre, dans l'article de Margaret Little, c'est une phase ultérieure de sa réflexion, et, assurément, considérablement approfondie, sinon améliorée, car, améliorée, elle ne l'est pas. La définition si problématique du contre-transfert n'est absolument pas avancée et je dirai, jusqu'à un certain point, que nous pouvons lui en être reconnaissants, car si elle s'y était avancée, c'était mathématiquement, dans l'erreur. Elle ne veut, vous le verrez, considérer que, dès lors, que la réponse totale de l'analyste.

c'est-à-dire tout, aussi bien le fait qu'il est là
qui,
comme analyste que des choses/à lui analyste comme
de son propre inconscience
l'exemple qui est là, l'a promu, peuvent/lui échapper, et
que le fait que, comme tout être vivant, elle éprouve
des sentiments au cours de l'analyse, et qu'enfin, elle
ne le dit pas comme ça mais c'est de cela qu'il s'agit,
étant l'Autre, elle est dans la position que je vous
ai dite la dernière fois, à savoir, au départ, d'entière
responsabilité.

C'est donc avec cette classe, cet immense total,
comme elle dit, de sa position d'analyste, qu'elle
entend, devant nous, répondre et répondre honnêtement
sur ce qu'elle conçoit qu'est la réponse de l'analyste.
Il en résulte, il en résulte qu'elle va aller jusqu'à
qui sont
prendre des positions/les plus contraires, ce n'est pas
dire qu'elles soient fausses, aux formulations classi-
ques, c'est à savoir que loin de rester hors du jeu,
il faut que l'analyste s'y suppose, en principe, engagé
jusqu'à la garde, se considérer à l'occasion effectivement
responsable et, en tout cas, ne se refusant jamais à
témoigner et, concernant ce qui se passe dans l'analyse,
elle est, par exemple, appelé, de son sujet, devant une
cours de justice, à répondre.

Je ne dis pas que ce ne soit pas là une attitude
soutenable, je dis que l'évoquer, placer à l'intérieur

de cette perspective la fonction de l'analyste est quelque chose qui, assurément, vous paraîtra d'une originalité prêtant à problème, que les sentiments, j'entends tous les sentiments de l'analyste, peuvent être en quelque occasion, mis en demeure, si je puis dire, de se justifier non seulement au propre tribunal de l'analyste, ce que chacun admettra, mais même à l'endroit du sujet et que le poids de tout les sentiments, que peut éprouver l'analyste à l'égard de tel ou tel sujet, engagé avec lui dans l'entreprise analytique, d'avoir, non seulement à être invoqué mais être promu

dans quelque chose qui ne sera pas une interprétation mais un avou, entrant par là dans une voie, dont on sait que la première introduction dans l'analyse par Ferenczi, a fait l'objet, de la part des analystes classiques, des plus extrêmes réserves.

Assurément, notre auteur fait trois parts, parmi les patients auxquels il a affaire. Comme elle semble admettre le plus large éventail des cas dont elle se charge, nous avons d'une part, les psychoses, où il faut bien qu'elle admette que, ne serait-ce que pour, quelquefois, l'hospitalisation nécessaire, il faut bien qu'elle se décharge d'une part de ses responsabilités sur d'autres supports, les névroses, dont elle nous dit

que la plus grande part de responsabilités dont nous nous déchargeons aussi dans les névroses, c'est pour la mettre sur les épaules du sujet, preuve de remarquable lucidité, mais entre les deux, sujets qu'elle définit comme une tierce classe, névroses de caractère ou personnalité réactionnelle, comme on voudra, ce qu'Alexander définit comme neurotic character, encore, bref tout ce autour de quoi s'élaborent de si problématiques imitations classificatoires alors qu'en réalité, il ne s'agit pas d'une espèce de sujet mais d'une zone du rapport, celle que je définis ici, comme acting-out, et c'est bien, en effet, ce dont il s'agit, dans le cas qu'elle va nous développer qui est le cas d'un sujet, qui est venu à elle parce qu'elle fait des actes qu'on classe dans le cadre de la kleptomanie, qui, pendant un an, d'ailleurs, ne fait pas la moindre allusion à ces vols, et qui déroule, tout un long moment de l'analyse sous le feu entier et acharné de la part de notre analyste, des interprétations actuelles de transfert les plus répétées au sens, considéré actuellement, dans la voie généralement adoptée, comme ce qui doit, à partir d'un certain moment, être étanché, être épongé, sans arrêt, tout au cours de l'analyse.

Aucune des interprétations, si subtiles, si vari

qu'elle les élabora, n'effleure même un instant, la défense de son sujet.

(c-↓) Si quelqu'un, je vais terminer là-dessus, veut bien me rendre le service, à une date que nous allons fixer, d'entrer dans l'exposé détaillé de ce cas, de ^{quelque chose} faire ce/que je ne puis faire devant vous parce que c'est trop long et que j'ai d'autre chose à vous dire, vous verrez dans tous ses détails, se manifester la pertinence des remarques que je suis en train de vous faire maintenant.

(c-) L'analyse me commence à bouger, nous dit-elle, qu'au moment où, un jour, sa patiente, arrive la face tuméfiée par les pleurs et les pleurs qu'elle verse sur la perte, la mort, dans un pays qu'elle a quitté depuis longtemps, avec ses parents, à savoir l'Allemagne d'alors, l'Allemagne nazi, d'une personne qui ne se distinguait pas autrement parmi ceux qui avaient veillé sur son enfance, si ce n'est que c'était une amie de ses parents, et sans doute, une amie avec qui elle avait, des rapports bien différents que ses rapports avec ses parents, car il est un fait qu'elle n'a jamais, de personne, porté un pareil deuil.

Devant cette réaction déchaînée, surprenante, quelle est la réaction de notre analyste? Assurément

celle d'interpréter, comme on fait toujours. Elle les
* varie, là encore, histoire de voir celle qui marche.
L'interprétation classique à savoir que ce deuil, est
un besoin de rétorsion contre l'objet, que ce deuil
c'est peut-être adressé à elle, l'analyste, que c'est
une façon, à travers l'écran de la personne dont elle
porte le deuil de lui apporter à elle, l'analyste,
tous les reproches qu'elle a à lui faire. Rien ne fonc-
tionne.

Un tout petit quelque chose/se déclenche quand, commence à
littéralement l'analyste, vous le verrez, c'est très
sensible dans le texte, avoue devant le sujet qu'elle
y perd son latin et que, la voir comme ça, ça lui fait
de la peine à elle, l'analyste. Et aussitôt, notre ana-
lyste d'en déduire, que c'est là le positif, le réel,
* le vivant d'un sentiment, qui a donné à l'analyse, son
mouvement. Tout le texte en témoigne assez et le sujet
choisi et le style et l'ordre de son développement
pour que nous puissions dire, ce dont il s'agit et
qui atteint, assurément le sujet, qui fait, pour lui,
qui lui permet de transférer, à proprement parler, dan-
sa relation à l'analyste, la réaction dont il s'agit
dans ce deuil, à savoir l'apparition de celui : qu'il y
avait une personne pour qui elle pouvait être un manque

C'est que l'intervention de l'analyste lui fait apparaître, chez l'analysé, ceci qui s'appelle/de l'angoisse. C'est en fonction où nous sommes sur la limite de quelque chose, qui désigne dans l'analyse la place du manque que cette insertion, que cette greffe, si je puis dire, ce marcottage, qui permet à un sujet dont toute la relation avec les parents est définie, vous le verrez dans l'observation, que sous aucun rapport, il n'a pu se saisir, ce sujet féminin comme un manque, trouve ici à s'ouvrir.

Ce n'est pas en tant que "sentiment positif" que l'interprétation, si on peut l'appeler ainsi, puisqu'on nous le décrit bien dans l'observation, le sujet ouvre les bras et lâche. À cette place, que cette interprétation, si on veut l'appeler ainsi, a porté. C'est en tant qu'introduction, par une voie involontaire de quelque chose qui est ce qui est en question, et ce qui doit toujours venir en question à quelque point que ce soit, fusse à son terme, dans l'analyse, à savoir, fonction de la coupure. Et ce qui va vous permettre de le repérer, de le désigner, c'est que, les tournants qui ceux-là, décisifs, de l'analyse, sont deux moments :

Le moment où l'analysé s'armant de courage, au nom de l'idéologie, de la vie, du réel, de tout ce que vous voudrez, fait tout de même l'intervention la plus singu-

lière à situer comme décisive par rapport à cette perspective que j'appellerai sentimentale, un beau jour que le sujet lui ressasse toutes ses histoires de différends d'argent, si mon souvenir est bon, avec sa mère, elle y revient sans cesse, l'analyste lui dit en propres termes : "Ecoutez, finissez-en avec ça, parce que littéralement, je ne peux plus l'entendre, vous m'endormez."

La seconde fois, -je ne vous donne pas ça comme un modèle de technique- je vous demande de lire une observation, je vous demande de suivre les problèmes qui se posent à une analyste manifestement aussi expérimentée que brillante d'authenticité. La seconde fois, il s'agit de légères modifications qui ont été faites chez l'analyste, à ce qu'elle appelle la décoration de son cabinet, -oi nous on croys ce qu'est la décoration en moyenne, chez nos confrères, ça doit être joli,- déjà, notre Margaret Little a été tannée toute la journée par les remarques de ses patients : "C'est bien, c'est mal, ce brun est dégoûtant, ce vert est admirable et voilà notre patiente qui rapplique vers la fin de la journée, nous dit-elle, et qui remet ça, en termes disons, un tout petit peu plus agressifs que les autres et elle lui dit textuellement : "Ecoutez, je me fiche totalement de ce que vous pouvez en penser."

La patiente, je dois dire, "comme la première fois, est profondément choquée, estomaquée. Après quoi, elle ressort de son silence, avec des cris d'enthousiasme : "Tout ce que vous avez fait là, c'est formidable." Je vous passe les progrès de cette analyse. Ce que je voudrais, simplement, ici, désigner, c'est qu'à propos d'un cas favorable et, si vous voulez, choisi, dans une partie du champ, particulièrement favorable à cette problématique, ce qui est décisif, dans ce facteur de progrès qui consiste à introduire essentiellement la fonction de la coupure, c'est pour autant qu'elle lui a dit, dans sa première interprétation, ceci : "Vous me faites l'effet, littéralement du bouchon de carafe, vous m'endormez," que, dans l'autre cas, elle l'a littéralement remise à sa place "pensez ce que vous voudrez de ma décoration, de mon cabinet, moi, je m'en balance" que quelque chose de décisif, a été, dans la relation transférentielle, ici en cause, mobilisé.

Ceci nous permet de désigner ce dont il s'agit chez ce sujet, le problème pour elle, un de ses problèmes est qu'elle n'avait jamais pu faire, la moindre ébauche de sentiment de deuil à l'égard d'un père, qu'elle admirait. Mais les histoires, vous le verrez, qui nous sont rapportées, nous montrent, que, s'il y a quelque chose d'accentué dans ses rapports avec son père,

c'était bel et bien, qu'en aucun cas, il ne saurait s'agir, à son propos, d'aucune façon de représenter quelque chose qui pouvait, sous quelque angle que ce soit, à son père, manquer.

Il y a une petite promenade avec lui et une scène bien significative à propos d'un petit bâton de bois, bien symbolique, du pénis, puisque la malade elle-même le souligne, et de façon, semble-t-il, assez innocente, le père lui balance cette petite badine à l'eau, de la façon la moins commentée. Nous ne sommes pas aux dimanches de Pville d'Avray, dans cette histoire.

Et, quant à la mère, celle dont il s'agit, dont il s'agit de la façon la plus proche dans le déterminisme des vols, c'est que, assurément, elle n'a jamais pu faire de cette enfant, autre chose qu'une sorte de prolongement d'elle-même, de meuble, cet instrument, cet instrument de menace et de chantage à l'occasion mais, en aucun cas, quelque chose, qui, par rapport à son propre désir, au désir du sujet, aurait pu avoir un rapport causal.

C'est pour désigner ceci, à savoir que son désir elle ne sait bien entendu pas lequel, pourrait être pris en considération, que chaque fois que la mère se rapproche, entre dans le champ d'induction où elle peut avoir quelque effet, le sujet se livre très régulièrement

à un vol, à un vol qui, comme tous les vols/de kleptomane n'a ^{aucune} qu'une signification d'intérêt particulier qui veut simplement dire : "Je vous montre un objet que j'ai ravi par la force ou par la ruse, qu'il y a quelque part, un autre objet, le mien, le (a), celui qui mériterait qu'on le considère, qu'on le laisse un instant s'isoler". Cette fonction de l'isolement de l'être seul, a le rapport le plus étroit, est en quelque sorte le ^{premier} pauvre corrélatif de cette fonction de l'angoisse, vous le verrez dans la suite. "La vie, nous dit quelque part, quelqu'un qui n'est pas analyste, Etienne Gilson, l'existence est un pouvoir ininterrompu d'actives séparations."

Je pense que vous ne confondrez pas, après le discours d'aujourd'hui, cette remarque avec celle qui est faite d'habitude, sur les frustrations. Il s'agit d'autre chose. Il s'agit de la frontière, de la limite où s'instaure la place du manque.

Une réflexion continue, je veux dire variée, avec les formes diverses, métonymiques, où apparaissent dans la clinique, les points foyers de ce manque, fera la suite de notre discours. Mais nous ne pouvons pas ne pas le traiter sans cesse avec la mise en question de ce qu'on peut appeler les buts de l'analyse. Les positions prises à cet égard sont si instructives, enseignantes,

que je voudrais, au point où nous en sommes, que, outre cet article, sur lequel il y aurait lieu, pour le suivre dans les détails, de revenir, un autre article d'un nommé ^{Statt} Szasz, sur les buts du traitement analytique, On the ^{aim} [°] serie of psychoanalytic treatment, dans lequel vous verrez qu'est avancé ceci : c'est que les buts de l'analyse sont donnés dans sa règle. Et que sa règle, du même coup ces buts, ne peuvent se définir, que promouvant, comme fin dernière de l'analyse, de toute analyse, qu'elle soit didactique ou pas, l'initiation du patient, à un point de vue scientifique, c'est ainsi que s'exprime l'auteur, concernant ses propres mouvements.

Est-ce là, une définition, je ne dis pas que nous puissions l'accepter ou repousser, c'est une des positions extrêmes, c'est une position assurément très singulière et spécialisée, je ne dis pas : "Est-ce là une définition, que nous (ne) puissions accepter" je dis, "Qu'est-ce que peut nous apprendre, cette définition". Vous en avez, ici, entendu assez, pour savoir qu'assurément, s'il y a quelque chose que j'ai mis
* maintes fois en cause, c'est justement le rapport, du point de vue scientifique, en tant que sa visée est toujours de considérer le marque, comme comblable, en tout cas, avec la problématique d'une expérience incluse

en elle, de tenir compte du manque comme tel.

Il n'en reste pas moins qu'un tel point de vue est utile à repérer, surtout, si on le met en rapport, si on le rapproche, d'un article d'une autre analyste, d'un article plus ancien, de Barbara Low, concernant ce qu'elle appelle les Entschädigungen, les compensations de la position de l'analyste. Vous y verrez produite, une référence toute opposée, qui est non pas à celle du savant mais à celle de l'artiste. Et qu'aussi bien, ce dont il s'agit dans l'analyse, c'est quelque chose de tout à fait comparable, nous dit-elle, - ce n'est pas, certes, une analyste moins remarquable pour la fermeté de ses conceptions, tout à fait comparable nous dit-elle, à la sublimation qui préside à la création artistique. Est-ce que, avec ces trois textes, le troisième qui est dans le ^{Internationale} Zeitschrift, de l'année 20, enfin de la vingtième année de l'Internationale ^{le} Zeitschrift, en Allemand, je/tiens, malgré sa rareté, à la disposition de celui qui voudrait bien s'en charger, // est-ce que, nous ne pourrions pas décider, décider que le 20 Février, qui est le jour ^{cù} ma rentrée, puisque je vais m'absenter maintenant, est possible mais non pas certaine, est-ce que nous ne pourrions pas décider que, deux ou trois personnes, deux personnes

qui sont ici, et que j'ai interrogées tout à l'heure, pourraient, en faisant, en répartissant entre elles les rôles, comme bon leur semblerait, l'un d'exposer, l'autre de critiquer ou de commenter, ou au contraire alternant, comme le ^{cas} ~~choix~~, les deux parties, que constitueraient ces deux exposés s'opposant, est-ce que ces deux personnes, s'en adjoignant ^{à l'occasion,} une troisième pour le troisième article, ce n'est pas impensable, ne pourraient pas s'engager à ne pas laisser trop longtemps ici, cette tribune vide et à la reprendre à ma place si je ne suis pas là, avec moi dans l'assistance si j'y reviens, ce problème, à savoir s'occuper exactement des trois articles dont je viens de parler.

Je crois avoir obtenu d'eux, il s'agit, respectivement de Granoff et de Ferrier, leur consentement tout à l'heure, je vous donne donc rendez-vous, pour les entendre, le 20 Février, ici, c'est-à-dire, dans très exactement trois semaines.

↳ (u)
